

du français patoisé. C'est ce qui rend l'étude du lyonnais si difficile. Si vous prenez des mots purement autochtones, il y en a peu, et l'étymologie est souvent trop incertaine pour en tirer des règles certaines. Et si vous prenez des mots dont l'étymologie est certaine, vous êtes le plus souvent en présence de mots français qui ne peuvent vous fournir de règles patoises. C'est ce qui doit rendre indulgent pour le canut soussigné, si d'aventure un rondier trop sévère relevait dans la présente pièce quelque pas-failli. Mais il y a des des lois générales qui ne sauraient faire doute.

*
* *

Nous avons fini l'examen des verbes de la première conjugaison terminés en *î*. Pas besoin de faire l'explication de ceux terminés en *ô*. Tous ceux qui ne se terminent pas en *î* se terminent en *ô*. Cette règle me paraît lumineuse.

Cette forme en *î* est-elle ancienne ? On ne la retrouve pas dans les anciens documents. Marguerite d'Oyngt, *sicut dixi*, a la forme en *ar* pour les verbes qui, aujourd'hui, font *ô* : *delivrar*, *desirrar*, *enclinar*, *dotar* (douter), *confessar*, *passar*, *emandar*, *racontar*, *recitar*. Pour nos finales en *î* et en *iô*, elle a la forme en *ier* : *regracier*, rendre grâces (qui ferait aujourd'hui *regracia*, puis *regraci*) ; *damagier*, porter dommage (qui ferait aujourd'hui *domagia*, puis *domagi*) ; *cumunier* (qui ferait aujourd'hui *communî*) ; *deleitier*, de *dilectare* (qui ferait aujourd'hui *deleitî*) ; *efforcier* (qui ferait aujourd'hui *efforcîa*, puis *efforcî*) ; *mangier* (qui a fait *migi*) ; *agenolier* (qui ferait *agenollî*, avec *ll* mouillées), *ensennier*, d'*insignare* (qui ferait *insegni*). Elle a certainement par erreur *dignar*¹ pour *dinar*, qui ferait *dinô*. Enfin, elle a très régulièrement *ubliar*, qui a fait chez nous *oblîô*.

Je n'ai pas trouvé dans Marguerite de verbe qui réponde à nos formes en *ayî*. Il n'y a pas de doute que ces verbes ne fussent en *eier* : *preier*, *pleier*.

Le *Tarif du péage de Lyon*, en 1295, offre également les formes en *ar* : *retournar*, *arrestar*, *demorar*, *meissonar* (bâtir),

¹ Elle a employé une fausse orthographe étymologique, croyant que *diner* vient de *dignare* : *Me, Domine benedicere...*